

CÔTE-D'OR SANTÉ

Pharm'image : l'imagerie médicale pour lutter contre le cancer

Pharm'image, à Dijon, c'est un pôle. Rien qu'un pôle. Mais il est hors du commun et mêle expérimentation et production. Monté par l'ensemble des acteurs, privés et publics, de la recherche sur le cancer, il s'inscrit désormais dans le paysage bourguignon et franc-comtois.

Comment ?

Pharm'image témoigne « d'une vraie collaboration entre entreprises privées et universitaires sur un projet commun autour de nouvelles techniques d'imagerie permettant de prédire l'efficacité des traitements ». C'est du moins ce qu'en dit le Pr Alexandre Cochet, spécialiste en médecine nucléaire. Un jugement conforté par Philippe Genne, patron d'Oncodesign, qui souligne le niveau de ce pôle en rappelant qu'à Dijon, « il fédère toutes les disciplines autour de la problématique de la pharmaco-imagerie », une discipline qui utilise les techniques d'imagerie médicale pour suivre l'effet des traitements. Pharm'image, qui l'utilise, travaille à déterminer des biomarqueurs capables de permettre le suivi de l'efficacité des traitements contre le cancer.

Où ? Et avec quoi ?

Après six ans de projets et de dossiers, ont d'abord été mis en place un pôle d'excellence, un GIE (groupement d'intérêt économique), puis un GIS (groupement d'intérêt scientifique). Concrètement, cela s'est traduit par la création d'une plateforme d'imagerie animale au centre de lutte contre le cancer Georges-François-Leclerc, à Dijon, puis d'un bâtiment à usage de laboratoire comprenant aujourd'hui un cyclotron (type d'accélérateur à particules circulaire) et une plateforme de recherche en radio-chimie.

Au deuxième semestre 2015 a démarré une activité de production de Fluor 18 et de radiopharmaceutiques destinés, notamment, au centre hospitalier de Dijon, en même temps qu'était installé le cyclotron. À ce dernier, s'ajoutent, sur le même lieu, les principales techniques d'imagerie



■ Une imagerie médicale expérimentale, repensée pour les animaux. Photo Jonas JACQUEL

« La mise à disposition d'outils de diagnostic performants, à destination des patients de Bourgogne-Franche-Comté atteints de cancer, est d'ores et déjà réalisée. »

Philippe Genne, administrateur de Pharm'image

rie médicale utilisées actuellement, seules ou de manière combinée. Le travail mené par le pôle a conduit l'implantation, dans la cité des ducs, de la filiale de recherche et développement européenne de la société américaine Bioscan/Trifoil, leader mondial de l'imagerie préclinique.

Avec qui ?

Pharm'image s'associe à plusieurs projets d'envergure : Imakinib, depuis 2009, dont l'un des programmes va être évalué en phase clinique pour le cancer du poumon dès juillet ; Imappi, qui vise à développer une caméra préclinique bimodale ; 3MIM pour le « marquage de molécules par les métaux pour l'imagerie médicale » ou encore BPI FSI, un projet

pilote cherchant à développer un marquage à façon d'anticorps pour des études précliniques.

Qui finance ?

Depuis 2008, ont été investis 8,5 millions d'euros (M€), auxquels on peut ajouter 3 M€ déboursés par Cyclopharma, l'exploitant du cyclotron. Pharm'image commence à s'autofinancer via une convention de partenariat industriel avec cette entreprise. Le plan de financement repose sur des projets internes (recherche collaborative) et externes (prestations de service). Le projet Imakinib, par exemple, a bénéficié d'un soutien de la BPI (Banque publique d'investissement) de 10,3 M€. Imappi, doté de 7,3 M€ associe la FCS (fondation de coopération

REPÈRE

Ils participent à Pharm'image

Prendent part à Pharm'image, les laboratoires Cyclopharma, qui emploient 150 personnes ; Chematech, entreprise née en 2005 de l'Institut de chimie moléculaire de l'université de Bourgogne ; le centre hospitalier de l'agglomération de Nevers (58), le centre hospitalier universitaire de Dijon, l'entreprise de biotechnologie NVH Medicinal ; le centre Georges-François-Leclerc et l'entreprise Oncodesign qui emploie aujourd'hui une centaine de personnes.

scientifique) Bourgogne-Franche-Comté, l'entreprise MR-Solutions, le CNRS (centre national de recherche scientifique) et le centre Georges-François-Leclerc. Le conseil régional apporte un soutien complémentaire de 150 000 € sur 18 mois, éventuellement reconductible pour 2016-2017.

J. Remy

CÔTE-D'OR RELIGION

Élisabeth de Dijon canonisée le 16 octobre par le pape François

Nous vous l'annoncions au mois de mars. Élisabeth de Dijon, la bienheureuse qui a vécu cinq ans au carmel de Dijon, va être reconnue comme sainte au Vatican et deviendra un modèle de la vie chrétien-

ne. Et, ce lundi, Radio Vatican nous a appris que la date de canonisation de la sainte dijonnaise venait d'être fixée. Le 16 octobre, Élisabeth de la Sainte Trinité sera donc proclamée sainte tout comme un

autre Français, Salomon Leclercq. Pour rappel, la dijonnaise a déjà été béatifiée par le pape Jean-Paul II, le 25 novembre 1984. Le miracle attribué à Élisabeth remonte à il y a une quinzaine d'années.

Une femme malade s'est rendue au carmel de Flavignerot en fauteuil roulant pour prier la bienheureuse. Lors de sa prière, la quadragénaire, de nationalité belge, aurait alors réussi à se mettre debout et mar-

cher sans aide. Cette guérison inexplicable a fait l'objet d'une enquête de l'archevêché réunissant des témoignages et autres éléments tangibles pour attester d'un miracle.

A. M.